

Chocs et tendances lourdes

Au cours des vingt dernières années, le commerce international a connu de profondes modifications. Derrière les chocs macro-économiques ou financiers, des tendances lourdes ont été à l'œuvre, qui ont bouleversé les structures géographiques et sectorielles du commerce international, de façon progressive et donc peu visible. Dans la ligne de travaux antérieurs du CEPPII, Gérard Lafay et Colette Herzog viennent de publier, avec la collaboration de Loukas Stemitsiotis et Deniz Unal, un ouvrage, *Commerce international : la fin des avantages acquis*¹, qui a le considérable mérite de présenter de façon très claire et pédagogique les changements qui se sont produits, et de permettre de prendre la mesure de leur ampleur.

Les exploitations systématiques de la banque de données CHELEM confirment de façon saisissante que l'économie japonaise a conquis la suprématie dans trois branches (électronique, automobile, matériel électrique). Trois autres branches sont soumises à une offensive des pays du Sud (textile, acier, bois-papier-divers) et deux sont restées des bastions européens (mécanique, chimie). Dans les filières d'approvisionnement, qu'elles concernent l'énergie, les produits agro-alimentaires ou les métaux non ferreux, la réduction de la dépendance des pays consommateurs a souvent affaibli les positions établies.

Ce panorama est complété par une analyse des structures de spécialisation des différentes économies, visant à faire apparaître leurs points forts et leurs points faibles. En effet, les soldes commerciaux qui fondent la première partie de l'ouvrage sont très dépendants de l'environnement macro-économique, notamment de la croissance et des taux de change, ce qui masque l'évolution des avantages comparatifs, pourtant essentielle à la compréhension des ressorts du commerce international.

1. *Commerce international : la fin des avantages acquis*, par Gérard Lafay et Colette Herzog, avec la collaboration de Loukas Stemitsiotis et Deniz Unal, Economica, 1989.

Tous ces changements structurels conduisent à une nouvelle géographie du commerce international, très différente de celle des années soixante. Le commerce trans-Pacifique, qui dépasse depuis 1984 le commerce transatlantique, s'organise autour du pivot que constituent les États-Unis. Dans une Europe occidentale en régression, l'Allemagne ne progresse qu'au détriment de ses voisins, tandis que la France cumule le handicap d'une faible spécialisation avec le problème de la stagnation de ses partenaires africains traditionnels.

Certes, de nouveaux changements se sont produits récemment : début du rééquilibrage américain, reprise de la dynamique d'intégration en Europe, arrêt des pertes de parts de marché de la France. Mais pour les interpréter correctement, il importe de les situer par rapport aux tendances lourdes.

Le dernier en date des rapports du CEPII va, j'en suis sûr, devenir rapidement un ouvrage de référence, pour les professionnels du commerce international, comme pour les économistes et les enseignants.

Jean-Michel CHARPIN
Directeur du CEPII